

COLLECTIF

119 Ministries
Edward Chumney
Moshe Koniuchowsky
Tony Robinson

שמע ישראל

L'heure vient – c'est maintenant – où les vrais adorateurs
adoreront le Père en esprit et en vérité

Éditions
Sh^{ma}ma

© Copyright 2021

**Éditions
Sh'ma** Éditions Sh'ma
334 rue Nicolas Parent
73000 Chambéry

www.editions-shma.com

contact@editions-shma.com

ISBN : 978-2-491514-00-6

ISBN Epub : 978-2-491514-17-4

« Écoute ! » comporte 3 tomes :

Tome I : Qui est Israël ?

Tome II : La Nouvelle Alliance et la Loi

Tome III : Retour aux racines hébraïques de la foi

Conception, réalisation et traduction : François-Xavier & Céline Mercorelli

Illustration : Céline Mercorelli

Nous tenons vivement à remercier tous les auteurs des articles et enseignements rassemblés dans cet ouvrage. Un grand merci à Elli Borel pour la mise en page, à Aurélie Lalire et à Evelyne Grégoire pour la relecture, et à Miguel pour la couverture.

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910 ou 1979. Le titre « l'Éternel » a été remplacé par le tétragramme יהוה (qui apparaît dans le texte hébreu) pour restaurer et honorer le nom du Dieu d'Israël et lui redonner toute son autorité.

Achévé d'imprimer par Multiprint, Bulgarie.

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2021

Tome I

Qui est Israël ?

Table des matières

<i>Quelques définitions</i>	1
<i>Préface</i>	3
1. L'Ekklesia	7
2. Introduction de la Torah aux deux maisons d'Israël	13
3. Les brebis perdues	27
4. L'Épouse : L'Église ou Israël ?	63
<i>Annexe 1 : Le mouvement juif messianique et le mouvement nazaréen</i>	75
<i>Annexe 2 : Le judaïsme traditionnel et la foi messianique</i>	93
<i>Annexe 3 : Le dilemme d'Israël</i>	101
<i>À propos des auteurs</i>	116

À TOUTES LES PIERRES VIVANTES
QUI COMPOSENT
LE CORPS DU MESSIE

« Celui-ci dira

moi, je suis à יהוה

et celui-là s'appellera du nom de Jacob

et celui-là écrira de sa main

je suis à יהוה

et se nommera du nom d'Israël. »

Isaïe 44.5

Quelques définitions

יהוה/YHVH

Le tétragramme *Yod, Hé, Vav, Hé* – יהוה – est le nom à travers lequel le Créateur a choisi de se faire connaître à sa création dans les Écritures. Il est généralement traduit par « l'Éternel » (ou par « Seigneur ») dans nos Bibles. Dans ce livre, nous utiliserons le terme choisi par les Écritures יהוה ou Yahweh.

Jésus/Yeshoua

Le mot Jésus provient du nom grec *Iesous*. En hébreu, le nom du Messie est Yeshoua qui est la contraction de deux mots : *Yé*, la racine du nom de יהוה et *Sboua*, du verbe *yasha'* qui signifie secours, délivrance, salut, victoire, triomphe, aide, assistance, sauvetage, affranchissement, bonheur (ou être heureux). Yeshoua signifie littéralement « יהוה qui sauve et délivre ».

Éphraïm

Éphraïm, qui signifie *doublement fécond*, est le nom donné au second fils de Joseph. Selon la prophétie de Jacob/Israël, les descendants d'Éphraïm sont appelés à devenir « une multitude de nations ». Éphraïm est un terme employé pour désigner les dix tribus du royaume du nord ou royaume d'Israël (par opposition au royaume du sud, le royaume de Juda). Les dix tribus d'Israël ont perdu leur identité, après avoir été exilées par les Assyriens (vers 722 av. J.-C.). Plus largement, le terme Éphraïm désigne les croyants non juifs qui ont mis leur foi dans le Messie d'Israël. Ces croyants appartiennent à part entière à Israël (Genèse 41.52 ; 1 Rois 12.20-21 ; 2 Rois 17.34 ; Ézéchiel 37.15-28 ; Éphésiens 2.11-22).

Torah

Le mot Torah signifie loi, enseignement, instruction, directive. Ce mot hébreu est le plus souvent traduit par le mot « Loi » qui désigne l'ensemble des préceptes du Père.

Croyants

Les croyants sont ceux qui ont mis leur foi en Yeshoua et qui cherchent à suivre le Messie d'Israël, à marcher comme Yeshoua a marché.

Préface

« Écoute ! » se divise en trois tomes – Tome I : *Qui est Israël ?* ; Tome II : *La Nouvelle Alliance et la Loi* et Tome III : *Retour aux racines hébraïques de la foi* – et s’adresse à tous ceux, Juifs et non-Juifs, qui se réclament du Dieu de la Bible, le Dieu d’Israël. Il y a un seul Corps et un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous (Éphésiens 4.4-6). Il n’y a qu’un seul Dieu, et ce Dieu n’a qu’un seul peuple, Israël.

Le but de ces trois volumes est d’apporter un éclairage biblique sur ce que l’Esprit est en train de faire au sein du Corps de Christ à travers le monde. Le premier tome aborde la question de la véritable identité de « l’Église » et retrace l’histoire d’Israël au cours des siècles.¹

Le second tome reprend plusieurs passages clefs des écrits de la Nouvelle Alliance et démontre que les lettres de Paul sont en parfaite harmonie avec la « Loi de Moïse » et sont fondées sur les cinq premiers livres de la Bible, la Torah.²

Enfin, le troisième tome est un résumé sur les racines hébraïques de la foi avec les points fondamentaux à bien comprendre.

1. Voir également *La complète restauration d’Israël* disponible aux Éditions Sh’ma.

2. Le mot Torah signifie enseignement, instruction, directive. Ce mot hébreu est souvent traduit par le mot « Loi ».

La Parole nous exhorte à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes (Jude 1.3). Cette foi était celle des Nazaréens (Actes 24.5), qui mettaient en pratique et enseignaient tout ce qui est dans la Bible (Actes 24.14). C'est cette foi que le Seigneur est en train de restaurer dans le monde entier.

Il y a bien souvent une méconnaissance ou une confusion sur la véritable identité d'Israël. Qui fait partie de l'Israël de Dieu ?

Schématiquement, l'humanité se divise en deux groupes : ceux qui sont sauvés³ et ceux qui ne le sont pas. Notre destinée éternelle dépend directement du salut, c'est-à-dire de la relation que nous avons (ou non) avec le Dieu d'Israël. Le seul chemin qui mène au Père passe par Jésus⁴ le Messie. Tous ceux qui ont une véritable relation avec le Dieu d'Israël à travers son Fils appartiennent de facto à Israël. Tous ceux – Juifs ou non-Juifs – qui n'ont pas de relation avec Yeshoua sont « sans Messie, *exclus du droit de cité en Israël*, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde » (Éphésiens 2.12).

3. Le salut ne dépend pas d'une religion ni d'une dénomination. Ceux qui sont sauvés sont ceux qui ont une relation vivante avec le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Nous sommes sauvés lorsque nous mettons notre foi dans l'Évangile : le Messie est mort pour nos péchés selon les Écritures. Il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures (1 Corinthiens 15.3-4). Jésus est vivant, il est assis à la droite du Père. Il est possible d'avoir une relation vivante avec Yahweh à travers son Fils. C'est à travers son sang que nous avons accès à la Nouvelle Alliance (Jérémie 31.31-33). C'est à travers la nouvelle naissance (le baptême du Saint-Esprit) que nous pouvons voir le royaume de Dieu et y entrer (Jean 3.3-6). Le salut biblique ne s'obtient pas par les œuvres. C'est par la grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie (Éphésiens 2.8-9).

4. Le mot Jésus provient du nom grec *Iesous*. En hébreu, le nom du Messie est Yeshoua qui est la contraction de deux mots : *Yé*, la racine du nom de יהוה et *Shoua*, du verbe *yasha'* qui signifie secours, délivrance, salut, victoire, triomphe, aide, assistance, sauvetage, affranchissement, bonheur (ou être heureux). Yeshoua signifie littéralement « יהוה qui sauve et délivre ».

En ces derniers jours, le Dieu d'Israël appelle ses enfants à discerner ce qui est saint et ce qui est profane, à séparer ce qui est pur et impur, et à prendre position. La plupart des croyants sont encore assoupis et dorment d'un sommeil profond. Il est temps de se réveiller⁵ et de préparer nos lampes !

Ces recueils d'articles sont nés du désir de mieux connaître l'unité des Écritures, de partager la Parole en Esprit et en vérité, dans la perspective et la mentalité de ceux qui ont écrit la Bible, en vue de la restauration de la foi qui a été donnée aux saints une fois pour toutes (Jude 1.3).

Qu'ils puissent servir au « perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du Corps de Christ » (Éphésiens 4.12).

5. L'exhortation porte notamment sur la compréhension de notre véritable identité en Yeshoua et sur notre interprétation du scénario de la fin des temps. Il est primordial pour tout croyant : - 1) de comprendre qu'il appartient à Israël, et - 2) de comprendre le scénario de la fin des temps décrit dans les Écritures. Pour en savoir plus sur le scénario biblique de la fin des temps, voir : *L'antichrist islamique, La Bête du Moyen-Orient – arguments scripturaires en faveur d'un antichrist islamique* et *Mystère Babylone – révélations sur le plus grand mystère prophétique de la Bible*, disponibles aux Éditions Sh'ma.

1

L'EKKLESIA⁶

On parle beaucoup d'Israël et de l'Église. Mais qui sont véritablement Israël et l'Église ?

Que diriez-vous si l'on vous disait que ces deux entités n'en représentent en fait qu'une seule ? Cela peut sembler difficile à admettre pour certains, mais c'est la réalité !

Le mot Israël fait-il référence seulement à un pays ? Représente-t-il uniquement les habitants de ce pays ? L'Église fait-elle référence à un bâtiment ? Représente-t-elle les fidèles qui s'y rassemblent ?

Quelles sont donc les définitions bibliques de « l'Église » et « d'Israël » ?

On considère souvent « l'Église » et « Israël » comme deux entités distinctes. Le mot Israël, désignant l'ensemble de la nation, apparaît clairement dans les écrits de l'Ancienne Alliance (Ancien Testament) en Exode 5.2 :

6. Enseignement de 119 Ministries, disponible à l'adresse suivante : www.119ministries.com/ekklesia (consulté le 4 mars 2021)

Pharaon répondit : Qui est יהוה, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point יהוה, et je ne laisserai point aller Israël.

Israël est choisi par Yahweh⁷ lui-même : « יהוה distinguera entre les troupeaux d'Israël et les troupeaux des Égyptiens, et il ne périra rien de tout ce qui est *aux enfants d'Israël* » (Exode 9.4).

Nous revoyons la même chose après l'Exode. « Les enfants d'Israël partirent de Ramsès pour Succoth au nombre d'environ six cent mille hommes de pied, sans les enfants. *Une multitude de gens de toute espèce montèrent avec eux* ; ils avaient aussi des troupeaux considérables de brebis et de bœufs » (Exode 12.37-38).

Nous voyons clairement qu'une « multitude de gens de toute espèce » sort d'Égypte en même temps que les enfants d'Israël. Qu'advient-il de cette « multitude » ?

Cette multitude est tout de suite considérée comme partie intégrante d'Israël. Relisons les versets au moment où Pharaon se met à poursuivre tous ceux qui ont quitté l'Égypte :

L'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux ; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux. Elle se plaça entre *le camp des Égyptiens et le camp d'Israël*. Cette nuée était ténébreuse d'un côté, et de l'autre elle éclairait la nuit. Et les deux camps n'approchèrent point l'un de l'autre pendant toute la nuit (Exode 14.19-20).

Tous ceux qui ont quitté l'Égypte avec les enfants d'Israël forment une seule entité appelée Israël/le camp d'Israël. La multitude

7. Le Nom du Père en hébreu est formé par le tétragramme יהוה (Yod, Hé, Vav, Hé). Dans ce livre, nous utiliserons le Tétragramme ou Yahweh pour désigner le nom du seul véritable Dieu, généralement traduit par « l'Éternel » dans les traductions françaises de la Bible.

de gens de « toute espèce » est en réalité la première entité greffée sur Israël.

Rappelons-nous que la terre donnée à Israël est ensuite divisée entre les douze tribus. Elle n'est pas divisée entre les douze tribus puis entre tous ceux qui se sont joints aux tribus d'Israël. Nous avons affaire uniquement aux douze tribus. Nous voyons également qu'il n'y a désormais plus de différence entre les enfants d'Israël et les étrangers qui séjournent parmi eux. Tous reçoivent les mêmes instructions :

Il y aura une seule loi pour toute l'assemblée, pour vous et pour l'étranger en séjour au milieu de vous ; ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants : *il en sera de l'étranger comme de vous*, devant יהוה. Il y aura une seule loi et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger en séjour parmi vous (Nombres 15.15-16).

De toute évidence, il n'y a qu'une seule entité : « il en sera de l'étranger comme de vous, devant יהוה ». L'étranger est greffé sur Israël et devient Israël à part entière. Quelle conclusion devons-nous en tirer ?

Israël est composé de toute personne qui a choisi de suivre Yahweh.

Cette notion est très importante à saisir.

QU'EN EST-IL DE L'ÉGLISE ?

De toute évidence, il est question de l'Église dans les écrits de la Nouvelle Alliance (Nouveau Testament). Yeshoua parle de cette entité dans le verset suivant : « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon *Église* [ekklelesia], et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16.17- 18).

Yeshoua évoque de nouveau l'Église en Matthieu 18 : « S'il refuse de les écouter, dis-le à l'*Église* [ekklelesia] ; et s'il refuse aussi d'écouter

l'Église [*ekklesia*], qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain » (Matthieu 18.17).

En grec, le mot *ekklesia* signifie « assemblée ». Si les traducteurs de nos Bibles avaient employé le mot « assemblée » au lieu du mot « Église », il y aurait moins de confusion ! Si nous regardons de plus près le mot « assemblée » dans les écrits de l'Ancienne Alliance, nous voyons qu'il fait référence à « l'Église » de l'Ancien Testament. Voici ce que dit Étienne à propos de Moïse dans le livre des Actes :

C'est lui qui, lors de l'assemblée [*ekklesia*] au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinai et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner (Actes 7.38).

« Ekklesia » est traduit ici par le mot « assemblée » alors qu'il est généralement traduit par le mot « Église » dans les autres passages. Pourquoi les traducteurs ont-ils choisi de traduire ici *ekklesia* par « assemblée » plutôt que par « Église » ?

Parce que Moïse aurait alors fait partie de « l'Église » ! Le fait que Moïse fasse partie de « l'Église » nous aurait sauté aux yeux.

Et dire que la plupart des gens veulent différencier l'Église d'Israël ! Une telle distinction n'est pas un concept biblique. Si le mot *ekklesia* avait été traduit par le mot « assemblée » alors la continuité entre l'Ancien et le Nouveau Testament aurait été beaucoup plus évidente. Nous verrions plus clairement que « l'Église » est la continuité de l'assemblée d'Israël rapportée dans les écrits de l'Ancienne Alliance (*Tanakh*), et non pas une nouvelle entité soi-disant instaurée par Yeshoua.

Dans la traduction grecque du *Tanakh*, la Septante emploie le mot *ekklesia* pour se référer à l'assemblée d'Israël. Pour information, cette traduction grecque du *Tanakh* remonte à plusieurs siècles avant Yeshoua. Qu'est-ce que cela signifie ?

Cela signifie qu'au premier siècle, tout le monde comprenait bien que le mot *ekklesia* faisait référence à l'assemblée d'Israël. Nous ne pouvons plus passer à côté de cette évidence !

Nous voyons également que dans la nouvelle Jérusalem, il n'y aura que douze portes. Douze portes pour les douze tribus d'Israël !

Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël (Apocalypse 21.12).

La nouvelle Jérusalem ne comporte pas de porte appelée « Église ». Cela signifie clairement qu'en tant que croyants issus des nations, nous sommes greffés sur Israël, et qu'Israël est l'Église. Bibliquement parlant, nous n'avons pas affaire à deux entités distinctes (Israël/l'Église). « Israël » séparé et distincte de « l'Église » n'existe pas car Israël est l'Église.

Rappelez-vous, qu'aux jours du premier exode, Israël était composé de toutes les personnes qui avaient choisi de suivre Yahweh. Le principe reste le même aujourd'hui. Nous ne le répéterons jamais assez : Israël est l'Église et l'Église est Israël. Soit nous entrerons dans la nouvelle Jérusalem par l'une des douze portes, soit nous n'y entrerons pas !

2

INTRODUCTION DE LA TORAH AUX DEUX MAISONS D'ISRAËL⁸

INTRODUCTION

La doctrine des deux maisons d'Israël est un sujet controversé. Pour certains, nous avons affaire à une doctrine récente qui a vu le jour avec la restauration des racines hébraïques au sein du Corps du Messie. Cette doctrine aurait donc été conçue pour justifier une « attirance » pour les « choses juives ». Beaucoup ne croient pas que la doctrine des deux maisons d'Israël soit basée sur les Écritures. Certains pensent qu'il s'agit d'une hérésie ! D'autres, moins dogmatiques, pensent soit qu'il s'agit d'une question secondaire soit que la doctrine de deux maisons est vraie seulement sur le plan « spirituel ».

La doctrine des deux maisons d'Israël est-elle une nouvelle doctrine ? Est-ce un sujet important ou une question secondaire ? Je suis convaincu que cette doctrine est clairement enseignée dans la Torah ! Pourquoi y a-t-il alors une telle controverse ? Je pense que cela vient du fait que la foi de la plupart des croyants au sein du mouvement messianique n'est pas solidement fondée dans la Torah

⁸ Tony Robinson, *The Torah's Introduction of the Two Houses of Israel*. www.restorationoftorah.org/articles (consulté le 4 mars 2021)

dans les Écritures. Les croyants messianiques ont souvent une meilleure connaissance et compréhension de la Torah, mais celle-ci n'est pas toujours bien ancrée en eux et n'est pas « fondatrice ». Par « fondatrice », j'entends par là que la Torah ne fait pas partie de leurs fondements de foi, ni de leur style de vie. La plupart des croyants messianiques ont leurs fondations enracinées dans les écrits de la Nouvelle Alliance (*B'rit Chadashah*). Cela est naturel puisqu'ils sont issus de ce que l'on appelle communément « l'Église ». Globalement, l'Église met de côté la Torah et ne la considère pas comme un pilier fondateur qui intervient dans la pratique de la foi. Le plus souvent, les croyants messianiques sont d'anciens chrétiens encore sous l'influence des doctrines anti-Torah de l'Église⁹. Par conséquent, un croyant messianique devra commencer par se familiariser avec la Torah pour :

- 1) comprendre que la Torah le concerne,
- 2) pour abandonner toutes les doctrines anti-Torah de son passé et
- 3) choisir la Torah comme faisant partie intégrante des fondements de sa foi, comme un guide pratique pour sa nouvelle vie.

Avant cette troisième étape, le croyant ne perçoit la doctrine qu'à travers la lumière du « Nouveau Testament ». C'est souvent là que le bât blesse. Le Nouveau Testament n'est pas la partie adéquate pour démarrer notre étude sur les deux maisons d'Israël. Certes, il contient de nombreux enseignements sur le sujet, mais ceux-ci restent « cachés » du fait du manque d'enracinement dans la Torah. Par conséquent, je pense que c'est seulement lorsqu'on a des fondations bien ancrées dans la Torah que l'on peut vraiment voir la véracité des deux maisons d'Israël ! Cela suppose bien sûr que cette doctrine fasse partie des enseignements de la Torah. C'est ce que nous allons voir dans la suite de ce chapitre.

LA VIE PROPHÉTIQUE DES MARIARCHES

La Torah est la révélation fondatrice de la nature de notre Créateur et de son plan rédempteur pour l'humanité. Par conséquent, nous devrions nous attendre à ce qu'elle établisse *toutes les doctrines fondatrices*

9. Des faux enseignements comme 1) nous ne sommes plus sous la Loi, 2) les lois de la cacherout ont été abolies à la Croix, 3) la Torah était pour les Juifs, etc. Tous ces points sont abordés en détail dans le livre *Écoute ! Tome II : La Nouvelle Alliance et la Loi*.

de l'ensemble des Écritures (2 Timothée 3.16). Tous les thèmes en lien avec notre foi trouvent leurs fondements dans la Torah. Ce que nous devons bien comprendre, c'est que notre Créateur a choisi de révéler son plan de *manière progressive*, la Torah ne présente pas d'emblée toute la doctrine de manière claire et concise. Pour nous enseigner ce qu'il y a de plus important, elle utilise des modèles, des ombres et des images. De plus, les doctrines sont présentées et détaillées séparément, dans un ordre qui peut sembler au premier abord aléatoire, un peu par ici, un peu par-là (Isaïe 28.9-10). Par exemple, le récit de la chute de l'humanité dans le péché (Genèse 3) nous révèle la nécessité d'un substitut à travers un sacrifice expiatoire (par le sang)¹⁰, mais la Torah n'annonce pas ici que cette substitution expiatoire aura lieu quatre mille ans plus tard à travers le sacrifice de Yeshoua, le Fils de Dieu sans péché, né d'une vierge à Bethléem. Plusieurs prophètes nous apportent des compléments d'informations au fil des millénaires (Hébreux 1.1). Cette révélation progressive implique de la part de notre Créateur une divulgation graduelle des connaissances et de la compréhension au fil du temps. Nous devons nous rappeler que la Torah était *l'ombre et le modèle* des choses à venir. La Torah a été écrite ainsi pour que notre Créateur puisse se révéler et révéler ses mystères à travers son calendrier (Éphésiens 3.1-11). Par conséquent, lorsqu'on se plonge dans la Torah, on doit avoir à l'esprit que la Torah renferme des subtilités.

1. La Torah nous enseigne ses doctrines avec sa pédagogie prophétique. Il est important d'avoir cela en tête.
2. La plupart des doctrines sont cachées dans les histoires/récits de la Torah.
3. Nous verrons plus facilement ces révélations cachées au sein des récits de la Torah, en étudiant les Écritures de manière thématique.

10. Au niveau de l'interprétation *remez* (allusion), nous nous rendons compte qu'un animal innocent a dû être sacrifié pour pourvoir à la couverture de la culpabilité et de la honte suite au péché d'Adam et Ève.

L'analyse thématique consiste à extraire le thème général d'un passage de l'Écriture. Il est nécessaire de faire ressortir le thème général, puis le thème sous-jacent avec le résumé du passage, plutôt que de se concentrer sur les détails. Précédemment, nous avons vu que toutes les doctrines fondamentales étaient présentes dans la Torah, soit de manière explicite, soit de manière implicite. Si la Torah n'aborde pas une doctrine, cela signifie alors que cette doctrine n'est pas importante. Rappelez-vous que la Torah est la fondation, et que le *Tanakh* (« Ancien Testament ») et la *B'rit Chadasha* (« Nouveau Testament ») sont basés sur la Torah.

La compréhension de la doctrine des deux maisons d'Israël est vraiment essentielle, cette doctrine trouve sa fondation dans la Torah. Par exemple, regardons de plus près l'une des doctrines les plus importantes des Écritures – la descente du peuple d'Israël en Égypte, son rachat par la main de Yahweh et sa montée vers la terre promise.

Tout le monde s'accorde pour dire que l'esclavage et la délivrance du joug égyptien du peuple d'Israël sont des événements centraux des Écritures. Saviez-vous que les thèmes fondamentaux de la descente en Égypte, de l'esclavage et de la délivrance sont enseignés avant le début du livre de l'Exode ? En effet ! Je vous invite à lire le passage en Genèse 12.10-20 qui retrace la descente (allusion) d'Abram en Égypte. Pourquoi cette histoire est-elle rapportée ? Certes, ce récit raconte un véritable événement historique, mais il faut y voir aussi une dimension prophétique. Cet événement dans la vie d'Abram était une image prophétique 1) de la future descente de ses descendants en d'Égypte, 2) de leur asservissement et 3) de leur rachat.

Pour voir une telle révélation, nous devons étudier les grands thèmes de cette histoire. Si nous considérons Abram comme l'image de Dieu et Sarai comme celle du peuple d'Israël, alors nous pouvons facilement voir cette image prophétique.

- Tout comme Abram est *marié* à Sarai, Yahweh est *marié* à Am Yisrael (le peuple d'Israël).
- Une *famine en Canaan* pousse Abram et Sarai à *descendre en Égypte*. En Genèse 42.5, c'est une *famine en Canaan* qui pousse Jacob à

envoyer ses fils en Égypte. Finalement, c'est toute la famille qui *descend en Égypte*.

- Abram partit en l'Égypte pour y *séjourner*. Les enfants d'Israël *séjournèrent* également en Égypte.
- Les famines de Genèse 12 et 42 étaient toutes les deux *sévères*.
- Avant d'arriver en Égypte, Abram convainquit Sarai de changer son identité. Les Égyptiens *ne savaient donc pas que Sarai était l'épouse d'Abram*. Dans l'histoire de l'Exode, les Égyptiens *ne savaient pas qu'Am Yisrael était marié à Yahweh*.
- Pharaon essaya de *prendre possession de Sarai* en la forçant à l'épouser. Même parallèle avec le pharaon qui finalement *prit possession d'Am Yisrael* pour l'asservir.
- Yahweh envoya des plaies sur Pharaon et sa maison *pour avoir pris possession de Sarai*. Dans le récit de l'Exode, Yahweh envoya aussi des plaies sur Pharaon et l'Égypte *pour avoir pris possession* [via son esclavage] *d'Am Yisrael*. Dans les deux cas, l'épouse est libérée.
- Lorsque Abram sortit d'Égypte, *il emporta de grandes richesses acquises grâce à Sarai*. Lorsque les enfants d'Israël quittèrent l'Égypte, *ils emportèrent de grandes richesses prises aux Égyptiens*.

Les connexions thématiques entre Genèse 12.10-20 et l'histoire de l'Exode sont tellement claires qu'elles confirment bien que l'histoire de l'Exode est déjà annoncée dans le récit de la descente d'Abram en Égypte. La connexion thématique entre ces deux histoires est très importante. C'est un exemple parlant qui montre que les événements survenus dans la vie des patriarches et des matriarches sont les ombres prophétiques d'événements à venir chez leurs descendants. Les parallèles entre le passage en Genèse 12 et l'histoire de l'Exode sont trop nombreux pour être fortuits. Cet exemple est parfait pour montrer combien la Torah enseigne une vérité fondamentale à travers un récit. En d'autres termes, les récits de la Torah ne sont pas des événements historiques isolés, coupés de l'avenir. Au contraire, la très grande sagesse de ces récits est la

dimension prophétique et messianique. Par conséquent, il est important pour nous de saisir que les récits de la Torah ont plus à voir avec *l'avenir* qu'avec le passé ! Voyons maintenant comment la Torah nous enseigne une vérité fondamentale sur la division du peuple d'Israël en deux maisons et sur la réconciliation à venir.

La *Parashat Vayeitzei*¹¹ (Genèse 28.10-32.3) raconte l'histoire 1) de la fuite de Jacob devant Ésaü, 2) la naissance des enfants de Jacob, 3) le séjour chez Laban, 4) la fuite et le retour à Canaan. Les sages d'Israël considèrent le départ de Jacob de Canaan (qui fuit les intentions meurtrières de son frère) comme un *exil*. Dans la même perspective, nous pouvons comparer le retour de Jacob à Canaan comme le retour (ou la rédemption) du peuple d'Israël en terre d'Israël (*Eretz Yisrael*) après sa servitude sous le joug égyptien. En fait, l'oppression que Jacob a subie lors de son séjour chez Laban peut être mise en parallèle avec l'oppression du peuple d'Israël sous Pharaon. Pouvons-nous trouver d'autres preuves thématiques pour étayer cette analogie prophétique ? Oui ! Notez les connexions thématiques suivantes entre l'histoire de la *Parashat Vayeitzei* et celle de la rédemption d'Égypte (connexions établies par Rav Michael Hattin de Har Etzion Yeshiva en Israël).

- Jacob *travailla* pour Laban (Genèse 29.20), tout comme Am Yisrael *travailla* pour Pharaon (Exode 1.13).
- Yahweh voyait l'asservissement de Jacob (Genèse 31.12), tout comme il voyait celui d'Am Yisrael (Exode 3.7).
- Am Yisrael *proliféra abondamment* en Égypte (Exode 1.7), tout comme la famille de Jacob se *multiplia grandement* à Charan (Genèse 30.43).
- Am Yisrael *fuit* Pharaon (Exode 14.5), tout comme Jacob *fuit* devant Laban (Genèse 31.21).

11. La *parasha* (« exposé » - pluriel *parashiot*) est l'unité traditionnelle de division du texte de la Bible hébraïque. La Parasha de la semaine est la portion de la Torah lue publiquement chaque semaine pendant le shabbat.

- On *rapporta* à pharaon qu'Am Yisrael avait fui (Exode 14.5), tout comme on *rapporta* à Laban que Jacob avait fui (Genèse 31.22).
- Laban *poursuivit* Jacob (Genèse 31.23) tout comme Pharaon *poursuivit* Am Yisrael (Exode 14.5). D'après la tradition juive, Pharaon apprit *3 jours après la sortie d'Égypte* qu'Israël ne reviendrait pas. Il décida alors de *poursuivre les Israélites et de les rattraper à la mer des Joncs au septième jour*. Laban découvrit que Jacob avait fui *3 jours après* son départ. Il le poursuivit sur une distance de sept jours (Genèse 31.23-24).

Comme nous pouvons le voir, nous découvrons des parallèles étonnants lorsque nous analysons de manière thématique le récit de la *Parashat Vayetzey* et l'histoire de l'Exode ! Cette méthode d'analyse est donc très intéressante. De toute évidence, la Torah utilise l'histoire de l'exil de Jacob pour nous apprendre qu'un jour le peuple d'Israël sera exilé et fera l'expérience du joug égyptien ! Voici un exemple parfait de révélation progressive. L'histoire de la descente d'Abram en Égypte nous apprend que les descendants d'Abram seront un jour exilés, et le descriptif de la *Parashat Vayetzey* vient compléter et enrichir le récit de cet exil avec d'autres détails. La Torah raconte clairement que le peuple d'Israël se multiplia abondamment sous la servitude des Égyptiens (Exode 1.7, 12 et 20). Les tribulations de Jacob chez Laban sont une image prophétique de l'épreuve que connaîtra Israël sous Pharaon. La multiplication des enfants de Jacob sous la cruauté de son oncle Laban n'est-elle pas une image prophétique de la prolifération du peuple d'Israël sous le joug cruel égyptien ? En fait, nous voyons clairement les thèmes de l'exil, de la multiplication et du retour/rédemption. C'est exactement ce qui nous est montré sur le plan prophétique avec l'histoire de Jacob et de sa famille pendant l'exil chez Laban. Nous voyons que les noms des enfants de Jacob sont les noms des tribus qui formeront la future nation, on peut donc s'attendre à ce que tous les aspects de cette histoire soient prophétiques chez leurs descendants. En d'autres termes, la Torah utilise la vie de Jacob et de sa famille pour nous montrer une image prophétique de la vie des descendants de Jacob !

Par conséquent, nous devrions également voir une portée prophétique dans le conflit entre Rachel et Léa. En fait, ce conflit est une image du conflit à venir qui éclatera au sein de la nation. Qu'est-ce qui se dégage le plus de la relation entre ces deux femmes ? Une rivalité pour s'attirer l'affection de Jacob. Cela va entraîner haine, jalousie, envie et conflits. Au niveau prophétique, c'est un signe avant-coureur des événements qui se produiront plus tard chez leurs descendants. L'accomplissement prophétique de la discorde entre les épouses de Jacob s'est rapidement incarné entre les enfants de Jacob. L'orgueil, la jalousie et la haine parmi les fils de Jacob commencent à partir de Genèse 37. Immédiatement, un conflit apparaît entre Joseph (le premier-né de Rachel) et les enfants de Léa et des deux servantes. On peut voir que la relation entre Léa et Rachel se reproduit entre les enfants des deux sœurs. En poursuivant le récit de la Genèse, on remarque que deux frères parmi les douze deviennent les personnalités dominantes. Petit à petit, le récit se focalise sur Juda, le fils de Léa, et sur Joseph, le fils de Rachel. En fait, une grande partie du reste du livre de la Genèse tourne autour du thème de la réconciliation au sein de la famille. Dans cette réconciliation, c'est Juda qui se lève – en tant que représentant de tous ses frères – pour se réconcilier avec Joseph¹². Est-ce une coïncidence si le conflit au sein de la nation naissante se joue entre Juda et Joseph, les fils de Léa et de Rachel ? Je ne crois pas. La querelle entre les deux sœurs était prophétique de la relation à venir entre leurs deux fils, Juda et Joseph.

Plus loin dans l'histoire du peuple d'Israël, on peut voir qu'il y a toujours eu des conflits d'intérêts qui semblent n'avoir jamais été surmontés. L'histoire des tribus est celle de luttes intestines et de rivalités. Cet antagonisme atteint son niveau le plus élevé lorsque la nation est littéralement scindée en deux royaumes. Quels étaient les deux chefs des deux tribus divisées ? Gad et Lévi ? Siméon et Benjamin ? Non, les deux chefs étaient Juda (la maison de Juda) et Joseph (la maison de Joseph/Éphraïm/maison d'Israël), les fils de Léa

12. Voir Genèse 44 et 45. La réconciliation a lieu dans ces deux chapitres. Juda (Genèse 44) et Joseph (Genèse 45) manifestent tous les deux une repentance et un pardon sincères, cela a été nécessaire pour qu'une véritable réconciliation puisse se produire.

et de Rachel ! Est-ce surprenant ? Bien sûr que non. L'histoire de Léa et de Rachel est l'histoire de la maison de Juda et de la maison de Joseph/Éphraïm. Au niveau thématique, y a-t-il d'autres exemples de rivalité entre deux frères suivie d'un conflit chez leurs descendants ? Vous souvenez-vous de Jacob et d'Esau ? Ne luttaient-ils pas déjà dans le ventre de leur mère ? Dans la Torah, cette lutte est une image prophétique d'une lutte à venir entre leurs descendants (Israël versus Edom) ! Il n'est donc pas vraiment étonnant de voir que la division d'Israël en deux maisons a déjà été prophétiquement symbolisée à travers la rivalité entre les deux sœurs. Dans Ézéchiel 23, nous retrouvons également deux autres sœurs – thématiquement reliées à Rachel et Léa et au thème de la division du royaume – Ohola et Oholiba. Ces deux sœurs ne sont pas reliées à Rachel et Léa du fait de leurs caractères, car Rachel et Léa étaient vertueuses, ce qui n'est pas du tout le cas d'Ohola et d'Oholiba. La correspondance thématique est au niveau d'Ohola qui représente la maison de Joseph/Éphraïm, et d'Oholiba qui représente la maison de Juda (Ézéchiel 23.1-22). Sur le plan thématique, nous avons trouvé suffisamment de preuves pour comprendre que le fondement de la division d'Israël en deux royaumes belligérants est présent dans la Torah. Voyons maintenant l'autre méthode que la Torah utilise pour nous éclairer sur les deux maisons d'Israël.

LES VIES PROPHÉTIQUES DE JUDA ET DE JOSEPH

Pour attirer notre attention, la Torah place dans un ordre chronologique des récits qui ne semblent pas, à première vue, avoir de liens évidents entre eux. À plusieurs reprises, la Torah interrompt le cours logique d'un récit pour introduire un passage qui semble complètement hors sujet. Elle fait cela pour souligner la présence d'un lien entre deux passages qui semble en apparence sans rapport. Par exemple, Lévitique 10 raconte le décès tragique de Nadab et Abihu, puis Lévitique 11-15 enchaîne sur d'autres sujets qui ne semblent pas en relation avec cette histoire. De façon tout à fait surprenante, Lévitique 16.1 commence avec la phrase : « יהוה parla à Moïse, après la mort des deux fils d'Aaron ». Mais Pourquoi ? Nadab et Abihu ne sont-ils pas morts en Lévitique 10 ? Pourquoi les chapitres 11-15 ont-

ils été insérés à cet endroit ? En fait, Lévitique 16 décrit les règles relatives au souverain sacrificateur : la manière appropriée et le moment opportun de s'approcher de Yahweh. Les chapitres en Lévitique 11-15 ont un thème commun, et ce thème est semblable à celui du passage en Lévitique 16 – à savoir, qui peut ou ne peut pas s'approcher de Dieu. Ces chapitres ont été délibérément placés entre Lévitique 10 et 16 pour nous enseigner un message important et pour éviter que d'autres subissent le même sort que les fils d'Aaron.

Les chapitres de Genèse 37 à 41 racontent les épreuves que Joseph a traversées. Au fil de la lecture, la place d'un chapitre peut sembler bizarre. Si cette portion de l'Écriture porte sur la vie de Joseph, pourquoi le récit est-il soudain interrompu, en Genèse 38, par une histoire qui concerne Juda ? L'histoire de Joseph reprend ensuite son cours en Genèse 39-41, comme si de rien n'était. Pourquoi cette interruption ? Cela s'explique : les histoires de Juda et de Joseph sont thématiquement reliées. La Torah a placé l'histoire de Juda dans le récit de Joseph pour faire ressortir la connexion entre Joseph et Juda. Avant de regarder ces connexions thématiques, regardons le passage en Genèse 37.12-14, quand Israël envoie Joseph prendre des nouvelles de ses frères, tout particulièrement le verset 14 : « Il l'envoya ainsi de la vallée d'Hébron ». Rachi note qu'Hébron est une montagne. Comment Joseph peut-il donc être envoyé de la vallée d'Hébron ? Dans ce verset, le mot hébreu traduit par « vallée » est le mot *eimeq* qui peut également signifier « basse terre » ou *profondeur* comme dans un *profond mystère*. En d'autres termes, Genèse 37.14 nous indique que le passage dans lequel Joseph va prendre des nouvelles de ses frères contient en réalité un profond mystère.

La plupart des gens comprennent facilement que Joseph est une figure messianique. Son histoire est remplie de profondes allusions qui préfigurent le Messie. Les connexions thématiques et les allusions entre Joseph et Yeshoua sont tellement nombreuses qu'on pourrait en faire tout un livre. À titre d'exemple, notez comment à deux reprises, la Torah utilise le manteau de Joseph comme moyen d'identification. La première fois, c'est dans Genèse 37.29-35. Après avoir trempé le manteau dans du sang, les frères de Joseph le présentent à Jacob, en disant : « reconnais si c'est le manteau de ton fils ou non ». Jacob

reconnait immédiatement le manteau de Joseph. La deuxième fois, c'est dans Genèse 39.7-18, lorsque l'épouse de Potiphar utilise le manteau/vêtement de Joseph pour l'identifier et l'accuser à tort de viol. Pourquoi la Torah attire-t-elle notre attention sur les vêtements de Joseph en les prenant à chaque fois comme un moyen d'identification ? Je pense que c'est pour capter notre attention et nous aider à faire le lien entre Joseph et le Messie. En Apocalypse 19.13, Yeshoua sera revêtu à son retour « d'un vêtement teint de sang ». Cela a permis à Jacob d'identifier Joseph, et c'est ce qui nous permettra d'identifier Yeshoua – un vêtement teint de sang.

D'après Isaïe 53, Yeshoua est traité comme un criminel alors qu'il n'a rien fait de mal. Nous savons également que Joseph est faussement accusé puis emprisonné. Y a-t-il une connexion entre les deux histoires ? Je pense que oui. Dans les évangiles, deux criminels sont exécutés avec Yeshoua, tout comme deux criminels – le panetier et l'échanson – sont incarcérés avec Joseph. La préfiguration est étonnante ! Le panetier est exécuté pendu à un arbre, tandis que l'échanson reçoit la vie. Un des criminels exécutés avec Yeshoua est condamné à la damnation éternelle, alors que l'autre reçoit la vie éternelle après avoir confessé sa foi en Yeshoua sur la croix ! Que voyons-nous au travers de ces connexions thématiques ? Ces connexions nous montrent que l'histoire de Joseph est une illustration des événements à venir dans la vie du Messie – nous avons véritablement affaire à un profond mystère. Si nous pouvons voir dans ce récit une dimension messianique, ces événements comporteraient-ils également une dimension prophétique dans la vie des descendants du peuple d'Israël ? Je pense que oui.

Cette histoire renferme également un profond mystère dans la restauration des deux maisons d'Israël. Dans la première partie de ce document, nous avons vu que l'histoire de Rachel et de Léa était une image prophétique de la scission de la famille en deux maisons. Voyons maintenant comment les histoires de Juda et de Joseph sont les images prophétiques de la restauration de ces deux maisons. Au niveau thématique, Juda et Joseph sont reliés à bien des égards. En Genèse 39.1 : « On fit descendre Joseph en Égypte ». De même, en Genèse 38.1, Juda « descendit d'avec ses frères ». Joseph et Juda

sont également reliés par un autre thème commun – leurs « descentes » respectives les ont séparés de leur famille, en créant une division. À première vue, cela peut paraître insignifiant. Cela l'est beaucoup moins lorsque l'on a en tête l'appel d'Abram. Abram a été appelé à être le père d'une nation qui va servir de témoin de la gloire du seul véritable Elohim (Dieu) auprès de toutes les nations de la terre. De toute évidence, pour mener à bien cette mission, il était nécessaire que lui et ses descendants 1) se multiplient, 2) aient des relations harmonieuses, et 3) soient des exemples parfaits de justice et d'intégrité. À ce stade de l'histoire, les trois objectifs ci-dessus sont loin d'être remplis et la mission confiée à Abram en Genèse 12.1-2 est sur le point de complètement échouer !

Un troisième thème qui relie Juda et Joseph, c'est qu'il y a une histoire de séduction avec une femme. Juda et Tamar (Genèse 38) ; Joseph et la femme de Potiphar (Genèse 39). Il est très important de réaliser qu'en vue de remplir la mission divine, les fils de Jacob étaient appelés à se multiplier. Ainsi, chaque événement qui les empêche de répondre à l'appel, est considéré comme un obstacle au plan divin ! Juda avait déjà perdu deux fils, Er et Onan. Dans le cas de Juda, la séduction planifiée par Tamar permet de lui assurer une descendance. Les jumeaux remplacèrent les deux fils que Juda avait perdus, assurant ainsi une postérité pour faire croître la nation. L'une des leçons thématiques les plus importantes à saisir à travers les épreuves que Joseph a connues jusqu'ici, c'est qu'elles l'ont empêché d'établir une descendance ! Suite à un étonnant retournement de situation, Joseph est promu vice-roi, il reçoit une épouse et deux fils – Éphraïm et Manassé. Cela nous amène à la quatrième connexion thématique entre Juda et Joseph. Tous les deux ont deux fils. En fait, lorsque nous analysons Genèse 38, nous remarquons que l'apogée de l'histoire est l'établissement par Tamar d'une descendance pour Juda. Si nous passons ensuite aux chapitres 39 à 42, nous voyons que l'apogée de l'histoire des épreuves de Joseph est son élévation au poste de vice-roi et l'établissement de sa postérité à travers Éphraïm et Manassé (Genèse 41.50-52) ! Il est tout à fait étonnant de constater que ce n'est qu'après l'établissement des descendance de Juda et de Joseph, que la Torah commence la saga de la réconciliation de la famille brisée

(Genèse 42-50). Nous savons qu'il est nécessaire que l'ensemble des douze fils de Jacob puisse établir une descendance pour qu'une nation sainte puisse voir le jour et que le plan divin réussisse. Comment se fait-il que la Torah ne consacre pas autant de temps aux dix autres frères et à l'établissement de leurs descendes respectives ? Pourquoi se concentre-t-elle uniquement sur celles de Juda et de Joseph avant de passer à l'histoire de la réconciliation ? Tout simplement parce que la Torah veut nous illustrer à travers la vie de Juda et la vie de Joseph comment le peuple d'Israël sera divisé par la suite en deux maisons – le royaume du sud/maison de Juda (regroupant deux tribus) et le royaume du nord/maison de Joseph/Éphraïm/Israël (regroupant dix tribus) ! C'est la manière dont la Torah s'y prend pour nous enseigner sur les deux maisons d'Israël !

Comme je l'ai déjà évoqué précédemment, le thème principal du reste du livre de la Genèse (les chapitres 42-50) est l'histoire de la réunification de la famille ! Et qui sont les deux principaux protagonistes de cette réconciliation ? Juda et Joseph ! Pourquoi la Torah agit-elle comme si la réunification de la famille dépendait uniquement de Juda et de Joseph ? Pourquoi le passage en Genèse 44 nous raconte-t-il l'histoire de la repentance de Juda ? Et pourquoi le récit en Genèse 45 retrace-t-il l'histoire du pardon de Joseph ? Qu'en est-il des autres frères ? N'étaient-ils pas également impliqués dans l'éclatement de la famille ? S'agit-il d'une autre coïncidence ou bien avons-nous encore affaire à un profond mystère avec une portée prophétique ? Ce n'est pas une coïncidence. Par la suite, Israël se divisera en deux maisons – la maison de Juda et la maison d'Israël/Joseph/Éphraïm. Cela est un fait historique (1 Rois 11-12).

Par conséquent, la Torah nous montre que la vie de Juda et la vie de Joseph sont prophétiques. Celles-ci préfigurent les événements qui se produiront dans la vie de leurs descendants – et plus précisément, la réconciliation de la maison de Juda et de celle d'Israël/Joseph. Le fait que la Torah nous enseigne cela dans son propre style prophétique, de façon si claire, est la preuve qu'il ne s'agit pas d'une nouvelle doctrine. La controverse des deux maisons d'Israël est une question fondamentale qui est clairement enseignée dans la Torah. Ceux qui s'opposent au message de la nécessité de la réconciliation

entre les deux maisons le font surtout par ignorance. Ils ne sont pas conscients du fait que la Torah utilise la vie de matriarches (comme Rachel et Léa) pour nous enseigner la scission du peuple d'Israël en deux maisons. Ils ne savent pas non plus que la Torah utilise aussi la vie de patriarches (comme Juda et Joseph) pour clairement nous enseigner que les deux maisons d'Israël encore divisées seront un jour réconciliées.